TIZI-WWUCCEN

Méthode audio-visuelle de langue berbère
(kabyle - 1er niveau)

Aselmed amezwaru n tmaziγt
(taqbaylit)

EDISUD
La Calade
13090 Aix-en-Provence

TRANSCRIPTION

Nous donnons ici, selon l'ordre alphabétique du **lexique**, la transcription adoptée dans la méthode. Pour plus de précisions phonétiques, nous renvoyons à l'introduction du *Dictionnaire* DALLET, p. XXVI et suiv.

Noter, cependant, une option différente de celle du *Dictionnaire* pour les consonnes spirantes et occlusives : dans celui-ci les spirantes n'ont pas de signes diacritiques alors que les occlusives en ont (ḃ, ḋ, ṫ, k̇, ġ). Ici au contraire les occlusives n'ont pas de signes mais les spirantes ont un _ sous la lettre (ḇ, ḏ, ṯ, ḵ, g̱).

a		*aman*, l'eau
ḇ		*ḇaḇa*, papa
b b̊		*lbaṭaṭa*, pomme de terre ; *aseb̊b̊i*, cuisson
c	fr. ch	*acu?* quoi?
ç	fr. tch	*eçç*, mange
ḏ		*aḏfel*, neige
d		*ḏadda*, mon grand frère
ḍ	emph. spir.	*aḍar*, pied
f		*afus*, main
g̱ g̱̊		*asig̱na*, nuage ; *yeṭṭag̱̊i*, il refuse
g g̊		*argaz*, homme ; *yug̊ad*, il a peur.
h	ar. ـه	*ḏihin*, là-bas
ḥ	ar. ح	*aḥeffaf*, coiffeur
i		*iγimi*, repos
j		*jeddi*, mon grand-père
j̣	fr. dj	*lj̣iran*, les voisins
ḵ ḵ̊		*aḵsum*, viande ; *aḵ̊er*, voler, dérober.
k k̊		*ayefki*, lait ; *lemk̊aḥel*, fusils
l		*iles*, langue (organe)
m		*mmi*, mon fils
n		*nanna*, ma grande sœur

γ γ̊	ar. (gh)	*iγes,* os ; *lγ̊erba,* l'exil
q q̊	ar.	*aqcic,* garçon ; *ameq̊ran,* grand
r ṛ		*arrac,* garçons ; *Fṛansa,* la France
s		*isem,* un nom
ș	fr. ts	*iḥeșșeḇ,* il compte
ṣ	emph.	*ṣaḇun,* savon
ṯ		*ṯisliṯ,* jeune mariée
t		*xalti,* ma tante maternelle
ț	fr. ts	*sețți,* ma grand mère
ṭ	emph. occl.	*imeṭṭi,* larme
u	fr. ou	*uccen,* chacal
w		*awal,* parole
x x̊	ar. خ (kh)	*axxam,* maison ; *lx̊eḏma,* le travail
y		*yiwen,* un
z		*ziḵ,* autrefois
z̦	fr. dz	*Lz̦ayer,* Alger
ẓ	emph.	*aẓiḏan,* doux, sucré
ε	ar. ع	*εemmi,* mon oncle paternel

a) **Les voyelles** : « Le système vocalique kabyle (et berbère Nord) est extrêmement simple puisqu'il se réduit aux 3 voyelles fondamentales : *a, i, u* (= ou franç.). Quel que soit le timbre effectif rencontré –et les variations sont nombreuses– on le ramènera à l'une des trois voyelles ci-dessus. »

« Il existe par ailleurs une voyelle neutre (un e muet) très fréquent et très instable. » Elle apparaît pour éviter la constitution de groupes consonantiques imprononçables. Au niveau pratique c'est un « minimum vocalique » qui facilite le décodage ; par exemple *xḏem* et non *xḏm ; ṯxeḏmemt* et non *ṯxḏmmt*... Pour les débutants, elle aide à marquer le rythme syllabique : *xeḏmeγ / xḏemγ-as ; ṯxeḏmem / ṯexḏemm-as*... On évite cependant de la multiplier inutilement.

b) **L'emphase** est un phénomène fondamental dans le système berbère. Ainsi il ne faut pas confondre : *azekka,* demain, avec *aẓekka* la tombe ; *izi,* la mouche avec *iẓi,* la bile ; *terwiḍ,* tu as mélangé avec *teṛwiḍ,* tu es rassasié.

Les emphatiques qui ont une valeur phonologique sont notées par un *point sous la lettre : ḍ, ṭ, ẓ, ṣ, ṛ.*

Mais quand une emphatique est conditionnée par le contexte (proximité de certaines consonnes : γ, *q, ḥ* par ex. ou d'une autre emphatique) on ne note pas l'emphase ; ainsi on écrit *aqerru* et non *aqeṛṛu,* l'emphase du *r* étant due à l'influence du *q ; aḍar* et non *aḍaṛ,* etc.

On notera cependant *Ṛebbi, lj̣aṛ, Fṛansa,* car rien dans le contexte du mot ne nécessite l'emphase.

(A remarquer que *ḥ* (ح arabe), bien que noté avec un point, n'est pas une emphatique.)

c) **Les spirantes** sont affectées d'un trait sous la lettre :

ḇ, ḏ, g̱, ḵ, ṯ,

ceci contrairement au système du *Dictionnaire* DALLET (qui laisse les spirantes sans signe diacritique et marque les occlusives par un point suscrit : ḃ, ḋ, ġ, k̇, ṫ), et contrairement aussi à l'option actuelle qui est de ne plus noter ce phénomène. En effet la spirantisation n'est pas fondamentale ; elle n'existe pas dans tous les dialectes. Pour une lecture courante, il n'est sans doute pas nécessaire de la noter (sauf peut-être pour des mots rares ou régionaux).

Cependant, étant donné son importance en kabyle et la difficulté à l'acquérir pour celui qui est étranger à la langue, nous l'avons notée dans les textes d'étude et dans le lexique : ceci par motif pédagogique délibérément temporaire. Cette notation, destinée à guider l'étudiant à ce premier niveau d'acquisition, sera abandonnée par la suite. Elle ne se trouve pas dans les textes d'exercices structuraux qui ne sont donnés aux étudiants qu'en enregistrement ; les textes écrits étant uniquement destinés au professeur.

(A noter pour les emphatiques dentales : *ḍ* est spirant ; *ṭ* est occlusif. Il n'y a pas de confusion possible car le *ḍ* occlusif et le *ṭ* spirant n'existent pas en kabyle.)

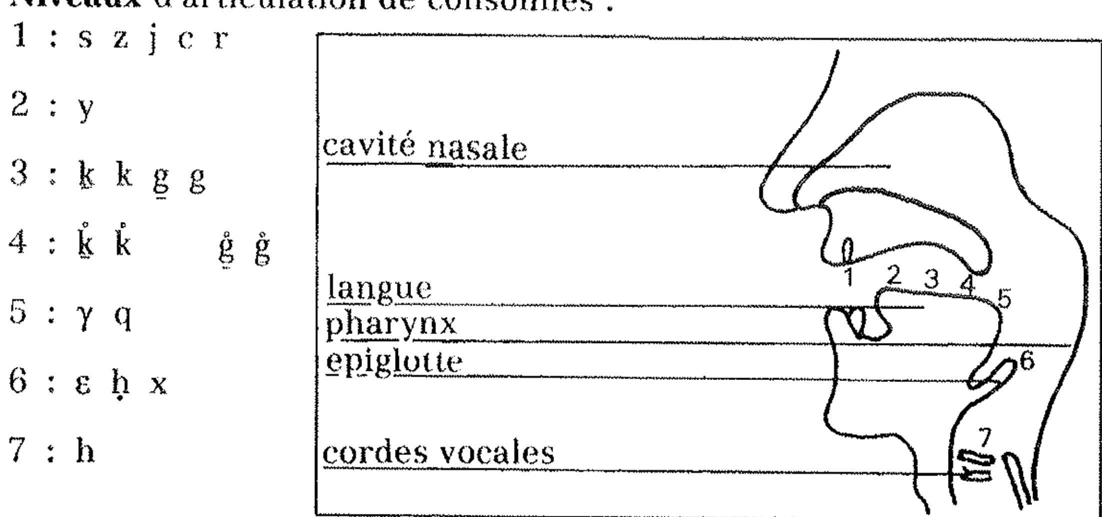
d) **Les semi-occlusives** ou **affriquées** sont des « occlusives dentales suivies de façon très immédiate par un appendice sifflant ou chuintant. »

Nous les transcrivons ainsi : ţ, ţţ (= t^s, tt^s) z̧, z̧z̧ (= d^z, dd^z)
ç, çç (= t^c, tt^c) j̧, j̧j̧ (= d^j, dd^j)

Cependant tt^s est parfois noté *şş* quand il est le résultat d'une tension de *s.* Par exemple *iḥeşşeb,* intensif du verbe *ḥseḇ,* compter. Ce cas est rare. Le plus souvent tt^s provient de la rencontre *d_ṯ* qui aboutit à *ţţ : d_ṯaqcicṯ → ţ_ţaqcicṯ.*

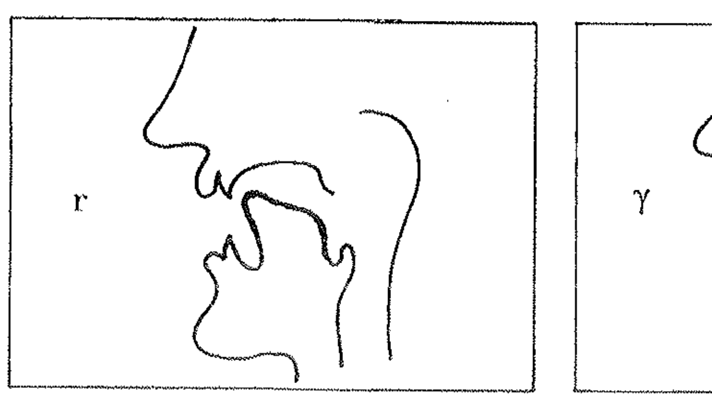
e) **La labio-vélarisation** est un phénomène secondaire et régional. Ainsi dans la région de Bgayet, il n'existe pas. De plus l'analyse phonologique atteste bien qu'il ne s'agit pas d'une consonne véritable mais « d'une résonance avant l'articulation consonantique proprement dite » ou après elle. Nous la notons par le signe ˚ au dessus de la lettre : b̊, g̱̊, g̊, ḵ̊, k̊, γ̊, q̊, x̊.

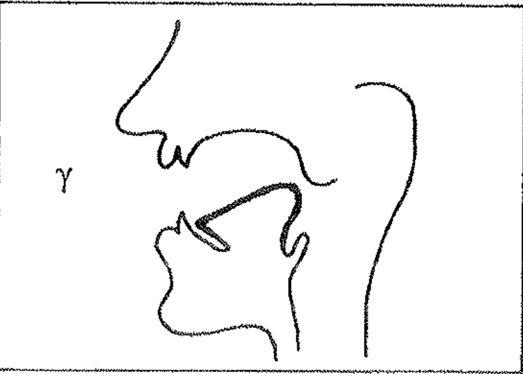
Niveaux d'articulation de consonnes :



Points d'articulation du r et du γ :

noter la position de la langue sur ces 2 schémas :





NOTES GRAMMATICALES

I. LE VERBE

(1) **PRESENTATION:** Le verbe kabyle comporte :

a) **Un aoriste simple** qui est le thème de l'**impératif.**

b) **Un aoriste intensif** qui exprime une nuance d'intensité de l'action ou de l'état exprimé par le verbe (habitude, prolongation, répétition). Il sert de plus à exprimer la défense et le futur négatif.

c) **Un prétérit** qui exprime généralement un sens passé s'il s'agit d'une action, présent ou passé s'il s'agit d'un état.

d) Un ou plusieurs **noms verbaux** : noms abstraits exprimant l'action ou l'état.

Remarques : La notion de TEMPS n'est pas exprimée par les aoristes. C'est le contexte, ou une particule jointe au verbe, ou un adverbe de temps qui indiqueront s'il s'agit d'un passé, d'un présent ou d'un futur.

Exemples : *aṭan iteṭṭ* ou *la iteṭṭ* = il est en train de manger.
yejji tura iteṭṭ = il est guéri, il mange maintenant.
zik iteṭṭ aksum = autrefois il mangeait de la viande.
tura ad yeqqel ad iteṭṭ = Maintenant il va se mettre à bien manger.

Dans l'état actuel de la langue, l'aoriste simple est d'un emploi rare à l'état pur, mais très fréquent avec les PARTICULES DU FUTUR *ad/a* et *ara*. L'aoriste intensif s'emploie aussi avec ces particules.

Exemples : *aḍ yeddu* = il ira; *melmi ara yeddu?* = quand ira-t-il?
aḍ iṭeddu = il ira habituellement ou souvent.
aḍ as-iniγ ou *a s-iniγ* = je lui dirai.

Dans le lexique, chaque verbe est donné à l'**impératif** (qui est la forme la plus simple du verbe) ; suit l'**aoriste intensif** à la 3e pers. du masc. sg. ; puis le **prétérit** également à la 3e pers. masc. sg. avec ses variantes quand il y a lieu ; et un **nom verbal.**

(2) **CLASSIFICATION DES VERBES** : Elle est fondée

a) sur l'absence ou la présence de voyelles à l'**impératif** et au **prétérit,**

b) pour les verbes ayant des voyelles, sur la place de ces voyelles par rapport aux consonnes et sur leurs alternances entre l'impératif et le prétérit.

Voici les groupes les plus importants :

I – **Verbes à voyelle zéro** : ce groupe comprend tous les verbes sans voyelles :

gen	prét.	*igen*	bilitère à radicales brèves
xḏem	prét.	*yexḏem*	trilitère à radicales brèves
ddem	prét.	*yeddem*	bilitère à 1ère radicale longue
kemmel	prét.	*ikemmel*	trilitère à 2e radicale longue

II – **Verbes à voyelle pleine** ou **constante** : c'est à dire qui est la même à l'impératif et au prétérit :

ḇan	prét.	*iḇan*	voyelle **a**
qqim	prét.	*yeqqim*	voyelle **i**
ṭṭu	prét.	*yeṭṭu*	voyelle **u**

III – **Verbes à alternances vocaliques** entre l'impératif et le prétérit :

a)	*ames*	(fut. *aḏ yames*)	prétérit *yumes*	voy. altern. pré-radicale
	ali	(fut. *aḏ yali*)	prétérit *yuli*	voy. altern. pré-radicale
b)	*çça*ṛ	(fut. *aḏ yeççaṛ*)	prétérit *yeççuṛ*	voy. altern. intra-radicale
c)	*heggi*	(fut. *aḏ iheggi*)	prétérit *ihegga*	voy. altern. post-radicale
	eçç	(fut. *aḏ yeçç*)	prétérit *yeçça*	voy. altern. post-radicale
	bγu	(fut. *aḏ yeḇγu*)	prétérit *yeḇγa*	voy. altern. post-radicale

ili	(fut. *aḏ yili*)	prétérit *yella*	voy. altern. post-radicale
naḏi	(fut. *aḏ inaḏi*)	prétérit *inuḏa*	double alternance vocalique
ɛru	(fut. *aḏ yaru*)	prétérit *yura*	double alternance vocalique

3) **VERBES DÉRIVÉS** : D'un usage très fréquent, ils se forment par l'affectation d'un préfixe aux verbes simples. Ce sont alors de nouveaux verbes qui ont chacun : impératif, intensif, prétérit et noms verbaux.

Nous indiquons ici seulement trois formes fréquentes de dérivation :

a) Le préfixe *s* donne au verbe simple un sens actif ou factitif :
ssеww ; yessewway ; yesseww -asewwi = Cuisiner, faire cuire. Faire mûrir. (vb. simple *eww*, être cuit. Etre mûr.)
sers ; yesrusu(y) ; yessers -asras = Poser. (vb. simple *ers*, Etre posé. Descendre.)
sseçç → *cceçç ; yecceççay ; yecceçç -aceççi* = Faire manger ; inviter a manger. Empoisonner. (vb. simple *eçç*, manger.)

b) Le préfixe *m/my* donne au verbe simple soit un sens réciproque soit un sens passif :
mẓer ; yeţmeẓra ; yemẓer -ţimeẓriwṯ = Se voir réciproquement. Etre vu. (vb. simple *ẓer*, voir.)
mmeçç ; yeţmeçça ; yemmeçç -ameççi = Etre mangé. Disparaître. (vb. simple *eçç*, manger.)

c) Le préfixe *ţ/ţţ* ou *ţţu/ţu* ou *ţwi/ţwa* donne au verbe simple un sens passif :
ţţuḇeddel ; yeţţuḇeddal; yeţţuḇeddel -aţuḇeddel = Etre changé.
ţwiḇeddel ; yeţwaḇeddal ; yeţwaḇeddel -aţwaḇeddel = Etre changé. (vb. simple *ḇeddel*, changer.)

(4) **LA CONJUGAISON** se fait à l'aide de préfixes et de suffixes.
Impératif : il n'a que les deuxièmes personnes, sing. et plur. :

sg. c.	---	xḏem	ali	ţţali
pl. m.	--- ṯ	xeḏmeṯ	aliṯ	ţţaliṯ (a)
f.	--- mt	xeḏmemt	alimt	ţţalimt

(a) variante régionale : --- m : xedmem, alim, ţţalim

(5) **Prétérit/aoristes** : conjugaison unique pour tous les verbes : On a opté de commencer par la 3e personne (il) car c'est elle qui est donnée quand on présente un verbe. (voir Lexique).

3e p. sg. m.	i --- (b)	ihegga	yeddem	yeṭṭali	ara yini
f.	ṭ ---	ṭhegga	ṭeddem	ṭeṭṭali	ara ṭini
pl. m.	--- n	heggan	ddmen	ṭṭalin	ara inin
f.	--- nt	heggant	ddment	ṭṭalint	ara inint
2e p. sg. c	ṭ --- ḍ	ṭheggaḍ	ṭeddmeḍ	ṭeṭṭaliḍ	ara ṭiniḍ
pl. m.	ṭ --- m	ṭheggam	ṭeddmem	ṭeṭṭalim	ara ṭinim
f.	ṭ --- mt	ṭheggamt	ṭeddmemt	ṭeṭṭalimt	ara ṭinimt
1e p. sg. c	--- γ	heggaγ	ddmeγ	ṭṭaliγ	ara iniγ
pl. c	n ---	nhegga	neddem	neṭṭali	ara nini

(b) le préfixe masc. *i* (*ihegga, igen, ixeddem*) passe à la semi-voyelle *y* au contact d'une voyelle (*yumes, aḍ yames, aḍ yini*) ou d'un appui vocalique nécessité par 2 consonnes (ou une consonne tendue) : *yexḍem, yeddem, yeṭṭali*. Mais la structure syllabique peut varier beaucoup si le mot ne contient pas de voyelle pleine ; ainsi on aura *yexḍem* mais *ixeḍm-iṭ* ; *ṭexḍem* mais *ṭxeḍm-iṭ*. Cette notation phonétique est importante pour l'étudiant car elle guide le rythme syllabique. Elle sera secondaire dans une écriture usuelle courante.

(6) **Participe ou forme impersonnelle** : Il se met quand *le sujet* du verbe est un pronom en **fonction de relatif**, exprimé ou non.

Sa forme est invariable quant à la personne, au genre et au nombre ; mais elle diffère à l'affirmatif et au négatif.

affirm.	i/y --- n	iheggan	yeddmen	yeṭṭalin	ara yinin
négatif	n ---	nhegga	neddim (c)	neṭṭali	ur neqqar (d)

exemples : *argaz yulin ; ṭameṭṭuṭ yulin ; arrac yulin* = L'homme qui est monté ; la femme qui... ; les garçons qui...

argaz ur neṭṭali ara ; ṭameṭṭuṭ ur neṭṭali ara... = L'homme qui ne montera pas ; la femme qui ne montera pas...

(c) pour la présence de cet *i* négatif au prétérit, voir ci-dessous n.° 8.

(d) un futur négatif utilise toujours l'Aoriste Intensif (v. n° 1).

(7) **REMARQUES SUR LE PRÉTÉRIT :**

1/ Alternances vocaliques dans la conjugaison même de certains prétérits : Cette alternance concerne des verbes d'usage très courant dont voici les principaux types :

impératif	prétérit
eçç	yeçça, ççiγ
efk	yefka, fkiγ
ḇγu	yeḇγa, ḇγiγ
ili	yella, lliγ

conjugaison :

3e p. sg. m.	ye --- a	yeçça
f.	ṯe --- a	ṯeçça
pl. m.	--- an	ççan
f.	--- ant	ççant
2e p. sg. c.	ṯ --- iḏ	ṯeççiḏ
pl. m.	ṯ --- am/im	ṯeççam/ṯeççim (var. régionale)
f.	ṯ --- amt/imt	ṯeççamt/ṯeççimt
1e p. sg. c.	--- iγ	ççiγ
pl. c.	n --- a	neçça

(8) **2/ « i » négatif au prétérit :** les verbes appartenant aux groupes suivants, ont une forme en *i* en phrase négative :

verbes à voyelle	zéro	*a)*	type *gen*	prét. : *igen / ur igin*
» »	zéro	*b)*	type *xḏem*	prét. : *yexḏem / ur yexḏim*
» »	*zéro*	*c)*	type *ddem*	prét. : *yeddem / ur yeddim*
» »	altern. pré-rad.	*d)*	type *ames*	prét. : *yumes / ur yumis*
» »	altern. post-rad.	*e)*	type *eçç*	prét. : *yeçça / ur yeççi*
» »	altern. post-rad.	*f)*	type *efk*	prét. : *yefka / ur yefki*
» »	altern. post-rad.	*g)*	type *ḇγu*	prét. : *yeḇγa / ur yeḇγi*
» »	altern. post-rad.	*h)*	type *ili*	prét. : *yella / ur yelli*

On trouvera au Lexique, pour chaque verbe concerné, les indications de ces deux particularités.

II. LE NOM : SUBSTANTIF ET ADJECTIF

(9) **A/ LE GENRE :** Il y a deux genres : masculin et féminin.

Le masculin se reconnait habituellement par une voyelle initiale *a, i, u,* ou par un *w* initial : *argaz, arrac, amellal ; ikerri, irgazen ; uccen, ulawen, wigi, wayeḍ.*

Le féminin se reconnait par un *ṭ* initial : *ṭameṭṭut, ṭikli, ṭezḍeg ; ṭimellalin ; ṭagi, ṭayeḍ.*

Le féminin d'un objet, d'un membre du corps, d'un fruit ou légume, etc., exprime un diminutif ou le nom d'unité : *axxam,* maison ; *ṭaxxamṭ,* maisonnette, chambre ; *aqerruy,* tête ; *ṭaqerruyṭ,* petite tête, tête d'enfant ; *azemmur,* olives, oliviers (collectif) ; *ṭazemmurṭ,* un olivier ; *lbaṭaṭa,* pommes de terre (coll.) ; *ṭabaṭaṭaṭ,* une pomme de terre.

(10) **B/ LE NOMBRE :** il y a deux nombres : singulier et pluriel.

La formation du pluriel est diverse et s'apprend par l'usage (voir Lexique). Voici quelques exemples : *argaz/irgazen ; axxam/ixxamen ; amellal/imellalen ; ṭaxxamt/ṭixxamin; ṭamḍint/ṭimḍinin ; ṭamellalt/ṭimellalin ; ṭawwurṭ/ṭiwwura ; ṭala/ṭiliwa ; amezwaru/imezwura ; ṭamazirṭ/ṭimizar ; ṭaserwalt/ṭiserwula* ou *ṭiserwalin.*

(11) **C/ L'ANNEXION :** L'état d'annexion est une modification que subit la **première voyelle** d'un nom dans certains cas. Le lexique donne pour chaque nom, entre parenthèse, sa **forme d'annexion** : *(wa), (we), (u), (wu), (ye), (yi), (i) ; (ṭe), (ṭa), (ṭ)*

En général les mots **commençant par ṭa et ṭi** perdent leur voyelle à l'annexion. Certains mots d'usage courant font exception ; ils s'apprennent par l'usage. Ainsi *ṭala, ṭaddarṭ, ṭizi...* gardent toujours leur voyelle.

Les noms **pluriels commençant par a** font leur anne-

xion en *wa* ; par exemple *aman/waman* ; *arrac/warrac* ; *aṭmaṭen/waṭmaṭen*. Certains singuliers le font aussi et s'apprennent par l'usage : *ass/wass* ; *asif/wasif* ; *aggur/waggur*, et cætera.

Les **noms en u** font, tous et toujours, l'annexion en *wu* : *uccen/wuccen* ; *ussan/wussan*.

Les **noms en i composés d'une ou deux syllabes** font leur annexion en *yi* : *iḍ/yiḍ* ; *isem/yisem* ; *iṭij/yiṭij* ; *ifer/yifer*.

Pour les **autres noms en i** (composés de trois syllabes), **et les noms en a** (sauf les exceptions indiquées ci-dessus), il y a des constantes qu'il est utile de connaître :

a) quand la voyelle initiale est suivie de 2 consonnes (ou d'une consonne tendue), l'annexion se fait en *we* ou *ye* :
argaz/wergaz ; *aḏrar/weḏrar* ; *axxam/wexxam*.
irgazen/yergazen ; *isli/yesli* ; *ixxamen/yexxamen*.

b) quand la voyelle initiale est suivie d'une consonne brève, l'annexion se fait en *u* ou *i* :
azemmur/uzemmur ; *afus/ufus* ; *aqerruy/uqerruy* ; *amezwaru/umezwaru*.
imawlan/imawlan ; *ifassen/ifassen* ; *iḏurar/iḏurar* ; *imezwura/imezwura*.

) **CAS D'ANNEXION :** Voici les principaux :

a) **Sujet placé après le verbe :** *llan waman* ; *iruḥ wemɣar* ; *yella uzemmur* ; *ṯedda ṯemɣarṯ* ; *ruḥen yergazen*. En inversant, on aurait : *aman llan* ; *amɣar iruḥ* ; *azemmur yella* ; *ṯamɣarṯ ṯedda* ; *irgazen ruḥen*.

De même si la proposition est sans verbe, on aura : *ḏ amerḇuḥ weqcic! ism-is teqcicṯ-agi?* et en inversant : *aqcic-agi ḏ amerḇuḥ! ṯaqcicṯ-agi ism-is?*

Egalement après le démonstratif *aṯan* (etc.) (v. n.° 26), ou une expression contenant l'affixe direct *(iṯ, iṯen,...)* : *aṯan weqcic* ; *aṯnan warrac* ; *ack-iṯ weḇrid-agi! wi ṯ-ilan teqcicṯ?*

(13) b) **Après une préposition :**

d/yakd	:	*ḏ wergaz, ṯ_ṯmeṭṭuṭ/t_tmeṭṭuṭ*
s	:	*s ufus, s ṯmacint*
ɣer/ar	:	*ɣer ṯemḏint, ɣer wasif*
ɣur/ur	:	*ɣur ṯemɣarṯ*
am	:	*am ṯesliṯ*
ɣef/af/f	:	*ɣef ṯeḇraṭ*
deg/g/di	:	*di ṯmurṯ/deg ṯmurṯ*
seg/g/si	:	*si ṯmurṯ/seg ṯmurṯ*
n	:	*n ṯemɣarṯ*

Remarques sur quelques cas d'assimilation devant les noms commençant par une voyelle:

1) avec *am* et *γef* il y a assimilation de la semi-voyelle *w* :

am waman →*amm_aman* *γef waḵal* → *γeff_aḵal*
am wergaz →*amm_ergaz* *γef weḵsum* → *γeff_eḵsum*
am wulac →*amm_ulac* *γef wul* → *γeff_ul*

2) De même *ḏeg* et *seg*, devant les 2 semi-voyelles *w* et *y* :

ḏeg wexxam → *ḏegg_wexxam*
ḏeg wussan → *ḏegg_ussan*
seg wass-enni → *segg_wass-enni*
ḏeg uzemmur → *ḏeg̊_zemmur*
ḏeg yexxamen → *ḏegg_exxamen*
ḏeg yiḍ → *ḏegg_iḍ*
ḏeg ifassen → *ḏeg_fassen*

(14) 3) la préposition *n* : il y a des différences régionales importantes quand cette préposition se trouve devant un mot à voyelle initiale a, *i* ou *u* : *aṭas n waman* devient dans la région de Ḇgayeṯ *aṭas wwaman* et en Grande Kabylie *aṭas b̊b̊aman*.

Voici un exemple des différents cas d'annexion :
afus wwergaz (b̊b̊ergaz) ; ṯizi wwuccen (bbuccen) ; ccγ̊el yyergazen (ggergazen) ; aṭas yyifer (ggifer).
ṯamurṯ uzemmur (n uzemmur) ; aqerruy iḵerri (n iḵerri).

III. LE PRONOM PERSONNEL

Le système des pronoms personnels comprend :

- Les PRONOMS INDÉPENDANTS
- Les AFFIXES de NOMS
- Les AFFIXES de PREPOSITIONS
- Les AFFIXES de VERBES régime INDIRECT
- Les AFFIXES de VERBES régime DIRECT

(15) **I. PRONOMS INDÉPENDANTS :**

3e pers. sg. m.	*neţţa*
f.	*neţţaṯ*
pl. m.	*nuṯni/niṯni/nuhni*
f.	*nuṯenti/niṯenti*
2e pers. sg. m.	*ḵeçç/ḵeçci/ḵeççini*
f.	*ḵemm/ḵemmi/ḵemmini*
pl. m.	*ḵunwi*
f.	*ḵunnemti*
1e pers. sg. com.	*nekk/nekki/nekkini*
pl. m.	*nek̊ni/nukni/nekni*
f.	*nek̊k̊enti/nekkenti*

(16) **II. TABLEAU DES DIVERS AFFIXES :**

	de NOMS	de PREP.	de VERBES INDIRECTS	de VERBES DIRECTS
3e p. sg. m.	-s/-is ; ines	-s	as/ yas	iṯ/ ṯ
f.				iţ/ ţ
pl. m.	-nsen	-sen	asen/ yasen	iṯen/ ṯen
f.	-nsent	-sent	asent/ yasent	iṯent/ ṯent
2e p. sg. m.	-ḵ/-iḵ ; ineḵ	-ḵ	aḵ/ yaḵ	ik/ k
f.	-m/-im ; inem	-m	am/ yam	ikem/ kem
pl. m.	-nwen	-wen	awen/ yawen	ik̊en/
				k̊en/ ken
f.	-nk̊ent/nwent	-k̊ent/went	aḵent/ yak̊ent	ik̊ent/
			/awent /yawent	k̊ent/ kent
1e p. sg. c.	-w/-iw ; inu	-i	iyi/ yi	iyi/ yi
pl. c.	-nneγ	-neγ	aγ/anaγ/yaγ	aγ/ yaγ

III. REMARQUES SUR LES AFFIXES :

(17) *a)* **Les affixes de noms de parenté** en a et en *i* ont au pluriel des affixes spéciaux :

3e pers. pl. m.	-ṭsen	baba-ṭsen
f.	-ṭsent	jeddi-ṭsent
2e pers. pl. m.	-ṭwen	weltma-ṭwen
f.	-ṭḵent/ṭwent	yelli-ṭḵent
1e pers. pl. c.	-ṭneγ	yemma-ṭneγ

Employés sans affixes, ces noms de parenté sont attribués à un possesseur première personne : *ḇaḇa,* **mon** père ; *yelli,* **ma** fille.

(18) *b)* **Principales prépositions** qui s'emploient avec les affixes indiqués dans le tableau ci-dessus :

γer vers *γur* chez

ḏeg dans *seg* par, venant de

yiḏ/ḏiḏ, avec, en compagnie de *yis/sis* avec, au moyen

de *n,* de, appartenant à, se trouve inclus dans les affixes de noms :

inu (i n u), mon, le mien (celui de moi)

nsen (n sen), leur.

i, à, pour, s'emploie avec des noms ou les pronoms **independants.** Son sens exprimé par l'**affixe** de verbes régime **indirect** qui est souvent employé en pléonasme :

in-as i mmi-ḵ dis-lui à ton fils.

fkan-as idrimen i neṭṭa, ils lui donnèrent l'argent à lui.

(19) *c)* **Les affixes directs,** placés après un verbe, ont un **i** dans le seul cas où ils **suivent une consonne radicale du verbe :**

ixeḏm-iṯ, il l'a fait. *xeḏmeγ-ṯ,* je l'ai fait.

neṭṭf-ikem, nous t'avons prise. *ṭṭfen-kem,* ils t'ont prise.

(20) *d)* **Place des affixes de verbes :** Ils se placent après le verbe : *nniγ-ak,* sauf dans les conditions suivantes où **ils passent devant le verbe :**

1/ avec les particules du **futur** *aḏ/a* et *ara :*
a m-ṯent-id-awiγ, je te les apporterai (mais *wwiγ-am-ṯent-id) ; a kem-awiγ γer Lẓayer,* je t'emmènerai à Alger (mais *wwiγ-kem)* ; *ṯ ṯiḇexsisin ara s-awiγ,* ce sont des figues que je lui porterai.

2/ avec la **négation :**
ur am-ṯent-id-wwiγ ara/u m-ṯent-id..., je ne te les ai pas apportées.
ur ṯ-kkaṯ ara! ne le frappe pas!

3/ dans les **phrases relatives :**

ḏ isγaren i m-d-ewwiγ, c'est du bois que je t'ai apporté.
bxir i ṯ-ufiγ, je l'ai trouvé en bonne santé.
(en inversant, on aurait : *wwiγ-am-d isγaren ; ufiγ-ṯ bxir*).

4/ avec la plupart des **mots interrogatifs, conjonctifs,** etc., comme par exemple :

wi	qui, qui?	*aniḏa/anda,*	où
anwa/aniwa	lequel?	*melmi?*	quand?
acu	quoi?	*mi*	quand
acimi/iwacu,	pourquoi?	*amek̲?*	comment?

wi k̲-yefkan iḏrimen?	qui t'a donné de l'argent?
melmi s-ṯenniḍ?	quand lui as-tu dit?

IV. LES DEMONSTRATIFS

(21) A/ AFFIXES INVARIABLES :

-a/-agi/-agiḵana/ayi/ayini, ce, cette, ces (objet à proximité).
-ahin/-ihin/-ahinna/-ihinna/-inna, ce, cette, ces (objet éloigné mais visible).
-nni, le, la les (objet dont il a été question).

(22) **Adverbes de lieu** correspondant à ces affixes :

ḏa/ḏagi/ḏagiḵana/ḏayi/ḏayini	ici (proche)
ḏahin/ḏihin/ḏahinna/ḏihinna/ḏahiḵana,	là (éloigné)
ḏin/ḏinna	là-bas (absent)
sya/syagi	d'ici, par ici (proximité)
syahin/syihin/syihinna	de là, par là (éloignement)
syenna/syinna	de là, par là (absence)

(23) **B/ PRONOMS VARIABLES :**

a)

wa/wagi/wagiḵana/wayi/wayini	celui-ci	(proximité)
ṯa/ṯagi/ṯagiḵana/ṯayi/ṯayini	celle-ci	(proximité)
wi/wigi/wigiḵana/wiyi/wiyini	ceux-ci	(proximité)
ṯi/ṯigi/ṯigiḵana/ṯiyi/ṯiyini	celles-ci	(proximité)

b)

wahin/wahinna/wahiḵana	celui-là	(éloignement)
ṯahin/ṯahinna/ṯahiḵana	celle-là	(éloignement)
wihiḏen/wihiḏaḵ	ceux-là	(éloignement)
ṯihiḏen/ṯihiḏaḵ	celles-là	(éloignement)

c)

win/winna	celui-là	(absence)
ṯin/ṯinna	celle-là	(absence)
wiḏ/wiḏen/wiḏaḵ	ceux-là	(absence)
ṯiḏ/ṯiḏen/ṯiḏaḵ	celles-là	(absence)

(24) C) INTERROGATIFS VARIABLES :

anwa/aniwa?	lequel?	*anwi/aniwi?*	lesquels?
anta/anita?	laquelle?	*anti/aniti?*	lesquelles?

(25) D/ PRONOMS INVARIABLES :

i/ay/a que, ce qui, ce que.
ḥxir i llan, ils vont bien.
aṭas i s-d-yewwi, il lui a apporté beaucoup.
ḥxir i_gella (pour *i yella*), il va bien.
di ṭmurt i_gxeddem (pour *i ixeddem*), il travaille au pays.

wi celui, celui qui, quiconque ; qui?

ayen ce qui, ce que.

aya/ayagi ceci, cela. /Emploi particulier de *aya/ayagi/yagi* pour exprimer un temps passé :
aṭas aya, il y a longtemps; *aggur aya,* il y a un mois./

acu quoi ; ce que, ce qui ; quoi?

(26) E/ **COMPLEXES PRESENTATIFS** à indices personnels (de 3e pers. sg. et pl.).

aṭa/aṭan le voici /objet visible et proche/
aṭṭa/aṭṭan la voici
aṭnan/aṭnaḍ/aṭnah/aṭnin/aṭniḍ/aṭnih les voici (masc.)
aṭentan/aṭentaḍ/aṭentah/aṭentin/aṭentiḍ/aṭentih les voici (fém.)

aṭan weqcic, voici le garçon.
aṭnan wakraren, voici les moutons.

Quand l'objet présenté est lointain mais visible, les complexes précédents sont préfixés en *h* : *haṭa, haṭṭan, haṭnin, haṭentiḍ...*

Quand l'objet présenté est proche mais non visible : *aṭan din* ou *aṭan dahin,* il est là-bas.

(27) F/ **LA PARTICULE d,** appelée **de rection** ou **d'approche** ou **d'orientation,** accompagne le verbe et lui donne une précision de sens plus ou moins perceptible : approche vers la personne qui parle ou dont on parle, démarche intentionnelle :

iruḥ, il est parti ; *iruḥ-ed,* il est venu.
awi akraren, emmène les moutons (à la maison) ;
awi-d aman, apporte de l'eau (ici)
qqlen waman, l'eau est partie, il n'y a plus d'eau.
qqlen-d waman, l'eau est revenue.

La place de cette particule suit les mêmes règles que celles

...

des **affixes** de verbes (v. ci-dessus n.º 20) :

awi-d, apporte! *ur d-ṭṭawi ara!* n'apporte pas.

Quand il est accompagné d'affixes, il se place toujours après eux :

wwiγ-am-ṭen-id, je te les ai apportés.

a m-ten-id-awiγ, je te les apporterai.

err-as-d awal, réponds-lui.

ur as-d-ṭṭarra ara, ne lui réponds pas.

Transformation phonétique de cette particule quand elle se trouve **devant un ṭ préfixe verbal :**

daya i d-tewwiḍ, se dira *i ddewwiḍ* ou *i ttewwiḍ* selon les régions.

a d-tawiḍ aman, se dira *a ddawiḍ* ou *a ttawiḍ* selon les régions.